

ANR Epistémè

SP 2.3 Epistémologie et Histoire (coordination Paris I)

Tâche 2.3.1 Organologie du *Village français*

1. Présentation du *Village français*

Un village français est une série télévisée française diffusée sur France 3 depuis juin 2009. Elle est regardée par en moyenne 4 millions de téléspectateurs depuis le début, avec une surreprésentation des plus de 60 ans (voir annexe).

Cette série résulte d'un appel d'offres lancé en 2005 par France Télévisions. Le groupe souhaite alors renouveler son programme fictionnel pour France 3 par une série de proximité susceptible de toucher le grand public. Le projet retenu est celui présenté par Frédéric Krivine, déjà auteur de la série policière *PJ* (France 2) et de plusieurs téléfilms diffusés par France Télévisions. Ce projet propose comme thème la chronique d'une sous-préfecture fictive du Jura, Villeneuve, pendant la période de l'Occupation (1940-1945). L'auteur s'adjoint immédiatement l'historien de la Seconde Guerre mondiale Jean-Pierre Azéma pour garantir auprès du groupe France Télévisions la vraisemblance historique du récit. Frédéric Krivine va occuper une place particulière dans la réalisation du projet. Il en est à la fois le concepteur, le directeur du scénario et l'un des coproducteurs (société Terego) avec Emmanuel Daucé (société Tetramedia). Ce rôle est très proche de celui des *showrunners* pour les séries nord-américaines. Krivine met en place des ateliers d'écriture rassemblant une équipe d'environ cinq personnes pour la construction du scénario, ce qu'il avait déjà fait pour la série *PJ*. L'écriture scénaristique du *Village français* correspond à celle empruntée par les séries télévisées nord-américaines depuis alors plusieurs années avec le choix d'une série chorale : aucun personnage principal mais

plusieurs personnages que l'on suit parallèlement et dont les itinéraires s'entrecroisent au gré des épisodes. Ce choix d'écriture correspond aussi pour Frédéric Krivine à son approche de la période historique qu'il souhaite évoquer. En mettant en avant une pluralité de personnages qui ont tous la même importance, il s'agit pour l'auteur de présenter aux téléspectateurs un « point de vue fragmenté » (Krivine) sur l'Occupation.

Cette intention que permet la forme de la série télévisée telle qu'elle est conçue par Krivine fait directement écho à une approche historiographique portée par son conseiller historique Jean-Pierre Azéma. Depuis les années 1990 en effet¹, les travaux des historiens analysent les comportements des Français face à la l'Occupation allemande en mettant l'accent sur la variabilité des opinions, et surtout sur la grande multiplicité des comportements au cours de ces cinq années. La série *Un village français*, qui prend pour cadre une unité de lieu bien délimitée -une sous-préfecture- nommée symboliquement en titre, est ainsi conçu comme un microcosme représentant la France dans lequel des individus ordinaires sont sans cesse confrontés à faire des choix dans un contexte où s'entremêlent des situations historiques et des rapports humains, les sentiments amoureux jouant notamment un rôle prédominant.

L'intention des auteurs par le biais de ce jeu d'échelle est de transmettre une nouvelle mémoire de cette page d'histoire aux téléspectateurs. *Un village français* constitue en effet pour eux le moyen de dépasser les deux lectures dominantes successives de la période : la (re)présentation d'une France résistante de la fin des années 1940 aux années 1960, puis celle d'une France collaboratrice, avec en particulier sa participation au génocide des Juifs, des années 1970 aux années 2000. Pour ce faire, la forme narrative mobilisée -la série télévisée- joue d'une part sur la fidélisation du téléspectateur et sa capacité d'empathie/d'identification pour tel(s) ou tel(s) personnages qu'il suit année

¹ Voir Pierre Laborie, *L'opinion française sous Vichy*, Paris, Seuil, 1990, Philippe Burin, *La France à l'heure allemande (1940-1944)*, Paris, Seuil, 1995, Julian Jackson, *La France sous l'Occupation 1940-1944*, Paris, Flammarion, 2004.

après année (mémoire spectatorielle), et d'autre part sur les scénarii multiples mettant en relief la complexité des situations humaines. *Un village français* propose ainsi un nouveau récit historique adossé à l'évolution historiographique des vingt dernières années. Ses auteurs ont pour ambition de remplacer les grands récits monolithiques par le biais d'un dispositif narratif qui explore « toutes les nuances de gris² » pour saisir ce passé de la Seconde Guerre mondiale. Les tensions dramatiques créées pour « accrocher » le téléspectateur et le fidéliser à la série au fur et à mesure des épisodes, sont aussi destinées à restituer les conflits et les négociations inter- et intra-personnels afin de rendre compte des multiples possibles qui orientent les choix effectués et de traduire au mieux la complexité des conduites individuelles dans cette situation historique.

En résumé, les possibilités offertes par la forme propre au genre de la série télévisée sont étroitement liées au projet de mémorialisation de cet objet du passé tel que le conçoivent les auteurs du *Village français*.

2. Catégorisation du *Village français*

Le protocole défini par l'IRI dans le cadre du projet Epistémè a conduit, en premier lieu, à un travail de catégorisation sur la série à partir du logiciel *Lignes de temps*³. Ce logiciel d'annotation créé par l'IRI permet de cartographier le déroulement du film et de créer des découpages par segments, enrichis de commentaires textuels. L'intérêt de cet outil pour le projet est de pouvoir analyser la série *Un village français* sur plusieurs niveaux en créant différentes lignes. Les discussions entre l'équipe de l'IRI et l'équipe des historiens de Paris 1 ont d'abord permis de constater une différence d'approche quant à la notion de catégorie elle-même. Les catégories d'ordre historique revêtent un niveau de problématisation plus élevé que celles prévues originellement. Il a donc été

² Julian Jackson, *La France sous l'Occupation 1940-1944*, op.cit., p. 25

³ <http://www.iri.centrepompidou.fr/outils/lignes-de-temps/>

convenu que les catégories devaient rester à un niveau descriptif très simple. Ces catégories devaient servir à analyser la série *Un village français* dans son aspect historique (marché noir, représailles, résistance, etc.), mais aussi dans d'autres aspects comme la dimension sociologique (ouvrier, notable, paysan) ou filmique (performance des acteurs, rôle de la musique, cadrage, montage, etc.).

Une catégorisation d'un second niveau, dénommée par l'équipe de l'IRI métacatégorie, a été effectuée. Elle a été formulée à partir des commentaires d'internautes sur le forum du *Village français* (400.000 posts), en accès libre sur le site de France télévisions, des auteurs de la série et des travaux historiques sur la période. Elle s'est d'abord élaborée sous forme d'expérimentation à partir des trois premiers épisodes de la saison 1. A la suite d'une discussion collective, quatre métacatégories ont été retenues : vraisemblance, archétype, complexité, témoignage.

. **Vraisemblance** : cette catégorie provient à la fois des internautes (Forum France TV) et de l'intention explicite des auteurs (Krivine/Azéma) de la série. Elle apparaît en cela centrale. Il s'agit donc de la soumettre au groupe scientifique pour la mettre en discussion de manière collaborative, sachant qu'on peut indiquer sur *Lignes de Temps* qu'une séquence est vraisemblable ou non, en étayant son propos dans le commentaire par une problématisation plus large.

. **Archétype** : Il s'agit de mettre en exergue des personnages et des situations présentés dans la série qui relèvent d'archétypes (exemples : l'institutrice ; le chef de police Marchetti ; la relation adultère entre le patron d'usine, Raymond Schwartz, et la métayère, Marie).

. **Complexité** : complexité des personnages (évolution, choix, conflits internes) et des situations dans lesquelles ils sont plongés, ce qui correspond à l'intention à la fois scénaristique et historiographique du « Village français ».

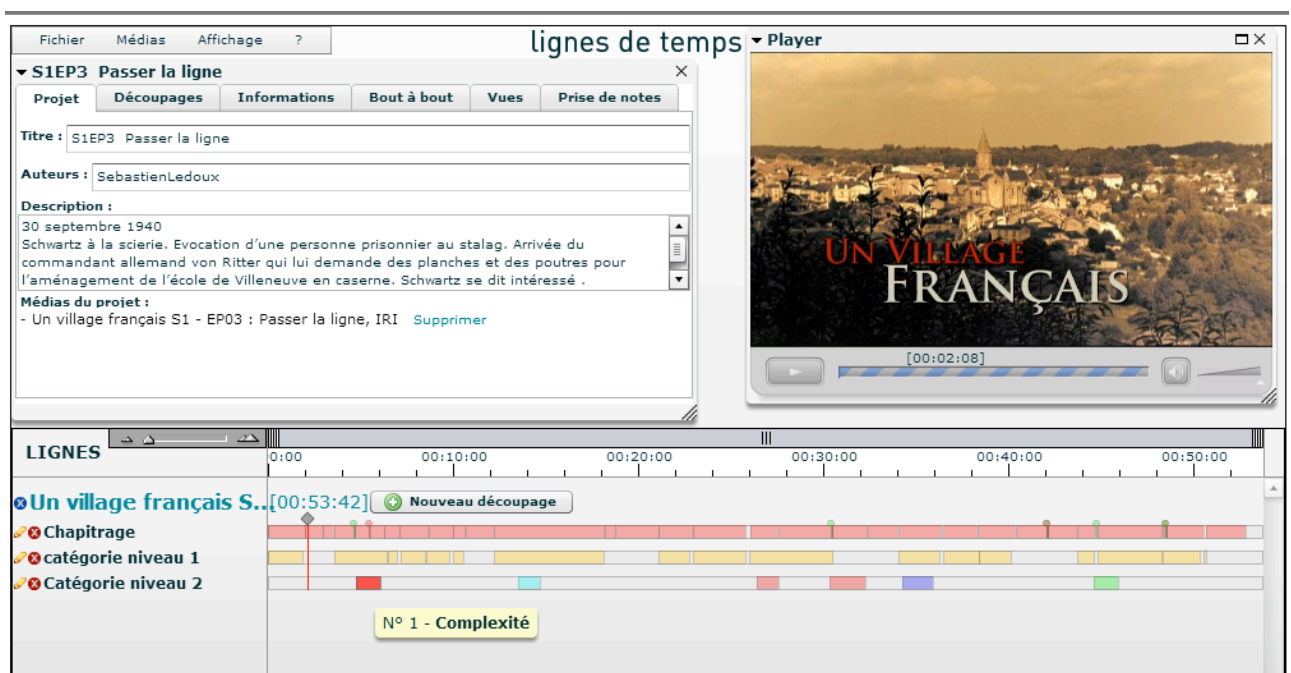
. **Témoignage** : il s'agit pour chaque contributeur d'apporter son témoignage sur des séquences à partir d'une transmission qui leur a été faite de la période,

essentiellement dans le cadre familial, provenant de témoins directs (notion de « témoin second »).

Ces métacatégories constituent un point de vue sur la série télévisée qui implique des relations multiples avec les catégories, à la différence des catégories de niveau 1 qui restent dans une grille de lecture descriptive, même si elles mobilisent des connaissances propres à chacun.

Un chapitrage sur l'intégralité des 60 épisodes a été effectué sur *Lignes de temps*, en découpant chacun des épisodes par des séquences (20 séquences/épisode en moyenne). Il a été également ajouté pour chaque séquence le lieu et les personnages sous forme de tags.

Au total, trois lignes ont donc été prévues pour chaque épisode sur le logiciel *Lignes de temps* : une ligne de chapitrage, une ligne pour les catégories, une ligne pour les métacatégories (voir écran ci-dessous).



Cependant, il a été prévu la possibilité d'assouplir au besoin le protocole de catégorisation contributive pour le groupe scientifique. On peut ainsi prévoir un classement en plusieurs grandes catégories (historique, sociologique, genre, etc.) sur plusieurs lignes, englobant des sous-catégories (exemple pour la catégorie

sociologique : ouvrier, notable, paysan). Un tel classement permettra pour chaque contributeur de signer sa catégorisation au plus près de sa lecture du film.

A côté des auteurs de la série et des internautes du forum France Télévisions, il a été décidé de créer un autre public contributif. Ce public dénommé « groupe scientifique » rassemble une vingtaine de chercheurs de différents domaines (histoire, littérature, numérique, sociologie, cinéma). Le groupe scientifique a pour tâche, d'ici le mois d'octobre 2015, d'établir une catégorisation de niveau 1 et 2 sur *Lignes de temps* pour deux épisodes : un épisode imposé (épisode 12 saison 4 : La frontière) et un épisode laissé au libre choix. Un document présentant un résumé et donnant un accès de chaque épisode sur la plateforme *Lignes de temps* a été créé pour permettre aux membres du groupe scientifique de faire ce choix.

3. Projet d'éditorialisation

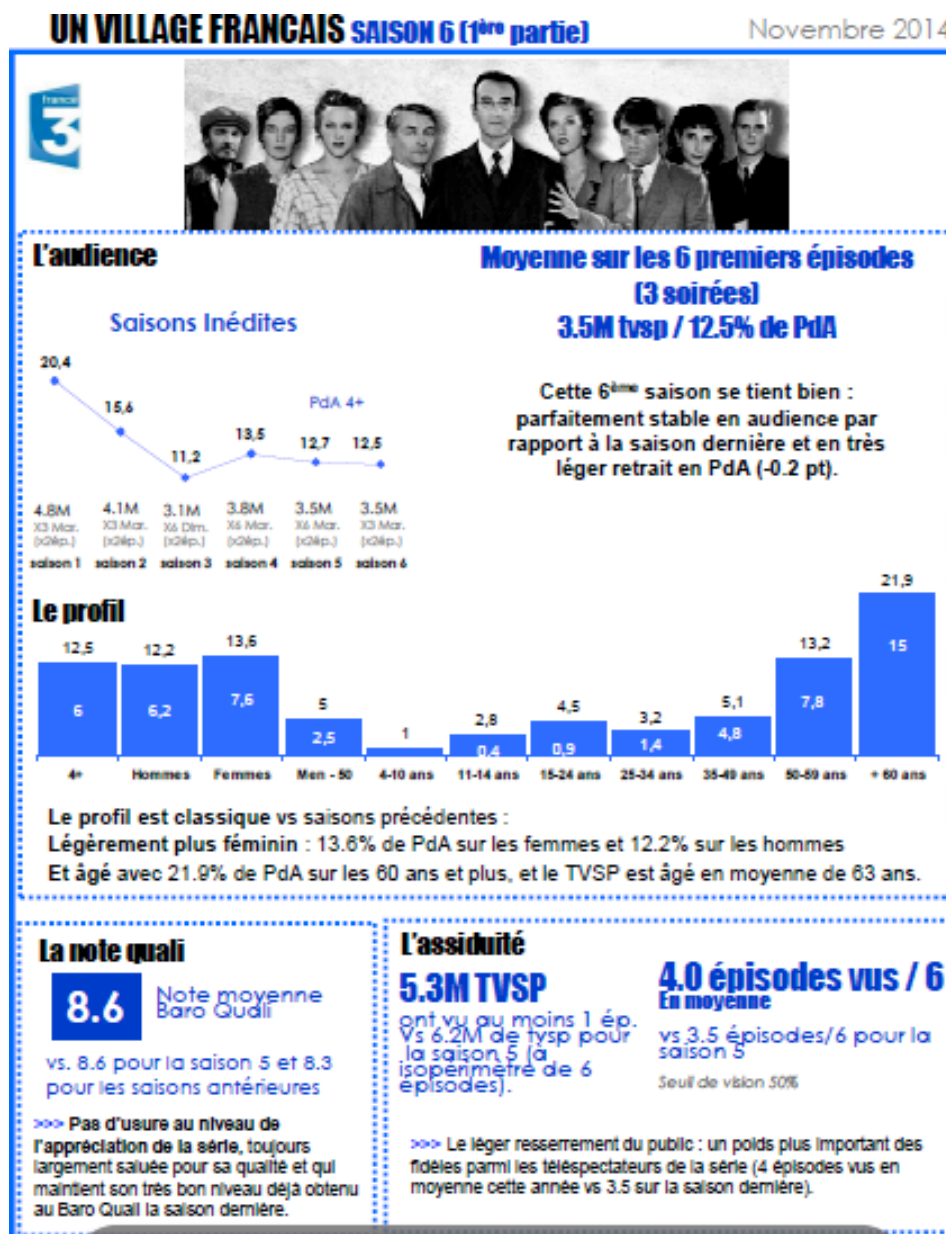
Une éditorialisation du projet a d'ores et déjà été programmée avec Mediapart, l'un des partenaires d'Epistémè. La plateforme éditoriale prévoit la création d'un Club Mediapart en octobre-novembre 2015, intitulé « Controverses autour du Village français ». Ce Club sera en accès libre. Il s'agira de mettre régulièrement en ligne des extraits d'épisodes choisis par des chercheurs du groupe scientifique qui le commenteront sous forme de texte. Les discussions autour de ce commentaire seront réservées aux abonnés de Mediapart. Un accord a été obtenu auprès de la société de production Tetramedia pour la diffusion des extraits du *Village français* sur Mediapart.

Cette première phase du projet s'est accompagnée d'une réflexion épistémologique dans le cadre de réunions, ainsi qu'à l'occasion de plusieurs séminaires. Le séminaire Matrice-INA 2014-2015, dirigée par Denis Peschanski, était consacré au *Visual Studies*. Il a notamment vu l'intervention d'un membre de l'IRI engagé dans le projet Epistémè, Vincent Puig, sur l'organologie audiovisuelle et l'herméneutique numérique à l'âge des datas. En parallèle, Denis Peschanski est venu intervenir au séminaire *Digital Studies* de l'IRI, en octobre 2014, sur les nouveaux paradigmes en *Memory Studies*.

La série *Un village français* se révèle donc une étude de cas particulièrement appropriée pour nourrir des réflexions et des expérimentations sur le rôle des nouvelles écritures télévisuelles et des réseaux sociaux dans les mises en récit participatives du passé, en l'occurrence la Seconde Guerre mondiale, ce dans le cadre plus général d'analyses des conditions de mises en récit mémoriel⁴.

⁴ Nous renvoyons notamment à Denis Peschanski (dir.), *Mémoire et mémorialisation*, Paris, Hermann, 2013, et Francis Eustache (dir.), *Mémoire et oubli*, Paris, Le Pommier, 2014.

Annexe : audimat du *Village français*



Source médiamétrie